

imitation:

En général, le terme d'imitation désigne le fait de conformer son action au modèle d'une autre action préexistante, ou d'essayer de reproduire l'apparence de quelque chose. En esthétique, le terme a plusieurs acceptations spécialisées.

I- La mimésis de l'esthétique grecque

Ce qui veut dire la représentation, la figuration de quelque chose. Lorsque Platon parle d'un peintre qui imite un lit, cela veut dire que ce peintre peint un tableau figuratif représentant un lit, qu'il rend dans son oeuvre l'apparence sensible d'un lit. Lorsque Aristote parle d'un poète, d'un dramaturge, qui imitent un sentiment ou une action, cela veut dire qu'ils font de ce sentiment ou de cette action le sujet de leurs oeuvres. C'est cette présentation d'une fiction sous l'aspect qu'elle prendrait si elle était réelle, qui constitue l'imitation.

- Elle n'admet comme arts que les arts représentatifs et figuratifs.
- Dans les cas où l'art représente quelque chose, la théorie de l'imitation a tout de suite posé le problème de la vérité de l'art. Pour Platon, l'art n'est qu'une illusion ; et même, la parfaite imitation, c'est-à-dire trompe l'oeuil, est un mensonge.
- Simultanément, la théorie de la mimésis posait le problème de la valeur de l'oeuvre d'art comparée à celle de son contenu représenté. Platon a tendance à les identifier, jugeant par exemple mauvaise une poésie où sont représentés des sentiments moralement mauvais.

II- Action de prendre pour modèle une oeuvre ou un auteur

L'imitateur est ici un artiste qui s'inspire de l'oeuvre d'un artiste précédent, et s'efforce de travailler dans son genre.

III-Numéro donné par un acteur, un chanteur, qui en contrefait plaisamment un autre, ou contrefait une personnalité connue

C'est, en somme, le pastiche dans les arts du spectacle, quand l'acteur en contrefait un autre. Une bonne imitation peut vraiment être de l'art ; de plus, si la personne imitée assiste à l'imitation, elle peut y trouver des révélations sur elle-même, en découvrant des aspects jusqu'alors inconscient de son comportement.

IV-En musique

L'imitation est un procédé d'écriture qui, après avoir fait entendre une idée musicale par une

des voix de l'ensemble, le répète librement aux autres voix.

inspiration:

Ce thème naît de l'étonnement que l'homme éprouve devant son pouvoir de créer ; en quelque domaine que ce soit. L'inspiration est la forme noble de l'aliénation. Tout se passe comme si, en lui, un autre s'était substitué à lui. Pour Kant le génie a une heureuse nature, qui consiste proprement dans un heureux rapport de l'imagination et de l'entendement, mais c'est la nature qui la lui confère : c'est elle qui "donne à l'art sa règle". Aristote ne recommande pas d'imiter les choses naturelles, mais la Nature elle-même, autrement dit de manifester la spontanéité et la puissance du naturant en laissant en soi la nature agir. Aujourd'hui ce thème d'une passivité du créateur est encore présent. On décrit la création comme passion : l'artiste subit l'exigence d'une oeuvre en attente d'être ; l'inspiration est un appel, et qui ne lui épargne pas l'angoisse lorsqu'il prend en même temps conscience de son manque de pouvoir.

création:

Ce mot signifie l'acte par la vertu duquel une chose, un être commencent à exister. Il désigne aussi l'être qui résulte de cet acte. Pour qu'il y ait création, plusieurs facteurs concurants sont exigibles. Trois au moins sont essentiels et posent des problèmes difficiles.

I- Il faut que l'action créatrice soit en même temps productive, c'est-à-dire qu'elle soit attestée par l'existence d'une oeuvre.

II- Il faut que dans l'oeuvre créée il y ait une véritable et suffisante nouveauté. Sinon, il n'y a pas création, il y a recommencement ou imitation. Or la nouveauté absolue n'existe pas. Toute oeuvre d'art ressemble plus ou moins à des oeuvres précédentes.

III- Il faut l'intervention fondamentale d'un agent créateur ; sinon on devra parler d'apparition, d'émergence, de genèse spontanée, de naissance. Or lorsqu'il y a apparition d'un fait esthétique nouveau, il n'est pas toujours facile de distinguer un tel agent créateur.

beau:

Beau vient du latin *bellus* qui signifie joli, élégant, aimable, plutôt que beau. C'est une appréciation esthétique très favorable, immédiate et intense. On peut le dire en ce sens de tout ce qui provoque une vive inspiration, même si cette admiration n'est pas nettement spécifiée comme esthétique. Dans tous ces emplois, le mot beau est d'une acception courante et populaire. On opposera aussi le beau au sublime, opposition à laquelle Kant a donné une extrême importance théorique. Dans cette opposition, en qualifiant de beau un être ou un spectacle, on voudra y signaler des qualités de juste mesure, d'équilibre et d'harmonie, de

tranquillité solennelle et heureuse, tandis qu'en parlant de sublime, on évoquera démesure, dynamisme effréné, conflit douloureux. On appellera beau ce qu'on veut prôner comme répondant à un idéal esthétique seul légitime et à une valeur seule authentique, ou tout au moins à la valeur qu'on veut promouvoir.

Problème:

- 1) On voit aisément par ce qui précède que le beau n'est pas un fait assez positif ni assez objectif pour pouvoir constituer indubitablement l'objet d'une science suffisamment définie par ce seul fait. Le "relativisme esthétique" a beau jeu à faire observer que ce qui est beau pour tel observateur ne l'est pas pour un autre.
- 2) On se demande aussi si le beau est la fin de l'art, et si l'art peut être défini par cette finalité.
- 3) C'est encore une grande question esthétique de savoir si la notion de beau naturel est admirable. On peut dire que l'admiration devant un spectacle naturel implique que ce spectacle est considéré comme s'il était l'effet de l'art, et jugé comme tel. On peut dire encore que de telles admirations, étant des excitants de l'activité artistique, tombent aussi dans le domaine d'une esthétique se donnant pour objet l'étude de cette activité.
- 4) La production non intentionnelle du beau : on peut juger très belles des oeuvres dont l'auteur ne visait pas à produire la beauté.